

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Éditorial

Editer un journal, même un trimestriel, est un pari difficile surtout à une époque où l'information est distribuée sans parcimonie tant par les radios que par les télévisions.

Si devenir auditeur ou téléspectateur relève d'une démarche qui peut être facile et confortable, devenir lecteur demande un engagement.

Dans l'éditorial du 1^{er} numéro de VIVRE ICI « Le journal de la Montagne », nous vous invitons à relever le défi que nous lançons en éditant ce trimestriel.

Par votre engagement de lecteur, vous l'avez relevé. Tiré à 1 500 exemplaires, le 1^{er} numéro a été très vite épuisé. Forts de cette confiance, nous avons décidé d'augmenter le tirage de ce second numéro en le portant à 2 000 exemplaires et d'en soigner la présentation en y introduisant la couleur.

Ce journal est celui de votre « PAYS », ses colonnes vous sont ouvertes, gens de la Montagne, enfants, élus, associations.

Alors, bonne lecture et VIVRE ICI, oui, bien sûr.

LA MONTAGNE

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE À L'AUTRE

Orcevaux

p. 2

TOURISME-NATURE

Le second contrat de Pays d'Accueil

p. 3

L'ÉVÉNEMENT

Olivier Hiver, navigateur en solitaire

p. 4

PAGES 5-6-7-8 réalisées par les écoles du secteur et composées par les élèves de Longeau



Les élèves de Longeau, fiers de leurs réalisations.

Un dessus... un dessous

Ecole d'Heuilley-Cotton

Conte à l'ordinateur

Ecole de Saint-Loup-sur-Aujon

Étapes à l'école : Régis Clère

Ecoles de Chalancey, Rivières-les-Fosses et Esnorms-au-Val

U.S.E.P. Cross du secteur de la Montagne

Ecole de Rouvres-Arbot

LIRE - LIRE - LIRE - LIRE

« La vie sauvage », J.P. Nozière

Ecole de Verzeilles-le-Bas

JEUX

Ecoles de Vaux-sous-Aubigny, Perrancey, Noidant-le-Rocheux et le collège de Prauthoy

91.9. Branchez-vous sur Radio Fluo

Ecole de Longeau

ENTREPRENDRE EN MILIEU RURAL

p. 9

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES

p. 10

« L'archéologie dans nos campagnes »

LE COIN DES ARTISTES

LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS

p. 11

— 4^e festival d'Esnorms-au-Val

— Aprey : le théâtre encore... et toujours...

ANNONCES ASSOCIATIVES

p. 12

ÉTAPES À L'ÉCOLE



Olivier HIVER



Régis CLÈRE

lire p. 4 et 6

ORCEVAUX

Le site

Il n'est pas toujours aisé de découvrir Orcevaux et ce n'est pas le clocher de son église qui vous donnera quelque repère : d'église, il n'y en a pas...

- Si vous passez par la vallée, venant de Longeau, vous risquez fort de continuer votre chemin sans avoir rencontré ce charmant village, mis à part quelques belles bâtisses longeant le ruisseau de Flagey.
- Si vous venez par le plateau, il vous faut trouver la bonne route et de là, alors vous voici descendant et découvrant Orcevaux niché sur le flanc d'un coteau, offrant un regard serein sur une magnifique vallée.

Non, Orcevaux ne se cache pas aux confins de la campagne haut-marnaise : ce petit village de 80 habitants est situé à 12 km au Sud-Ouest de Langres, et, à proximité des grands axes routiers (autoroute à 5 km, Nationale 74 à 4 km).



Aperçu historique

Il est fait mention pour la première fois d'Orcevaux en 1271 sous le nom d'Orceval. Ce n'était jadis qu'un hameau dont la chapelle (aujourd'hui disparue) dépendait de l'église de Flagey. Orceval et Flagey étaient administrés par le même seigneur et Orcevaux n'apparaît en tant que commune qu'en 1790.

Au début du 19^e siècle, le village compte 215 habitants et vers 1850, 180 habitants. Cette population vivait essentiellement de l'agriculture où la vigne occupait une part importante, vu l'exposition particulièrement ensoleillée du coteau.

Pays de vigneron, pays d'agriculteurs mais aussi pays de meuniers. Traditionnellement, les deux moulins installés au bord du ruisseau descendant de Flagey broyaient les céréales cultivées localement. L'un, le moulin Blanc se consacrait à la « pouture », farine à base d'orge et d'avoine pour le bétail.

L'autre, le moulin Busselin (encore habité) abritait une huilerie artisanale qui travaillait les graines oléagineuses, colza et navette, pour satisfaire en huile les besoins des familles de la région.

Ces activités, meunerie et huilerie, ont cessé au début des années 1960. De même, les surfaces plantées en vigne vont régulièrement se restreindre, notamment à la suite des attaques du phylloxera (années 1900) pour disparaître complètement vers 1975.

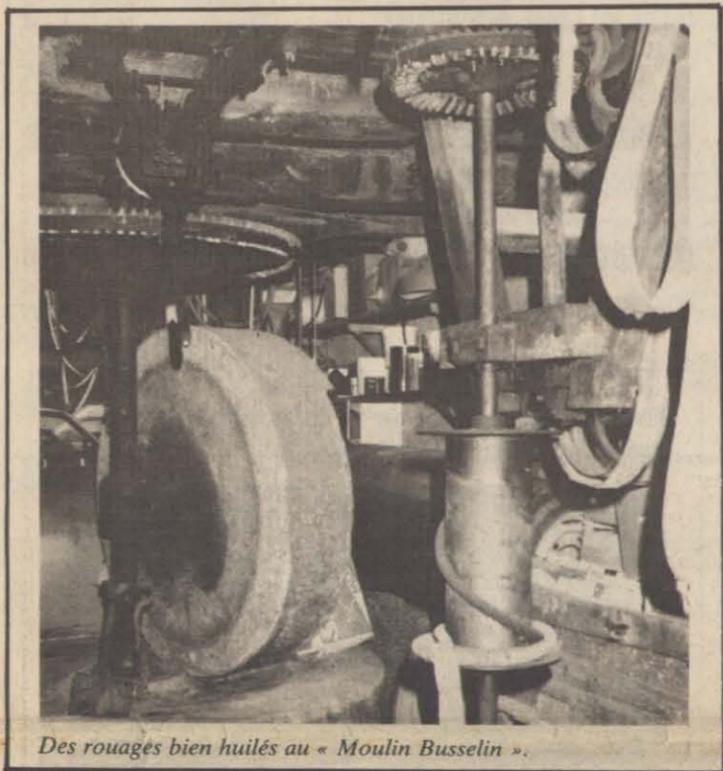
Au fil des années, elles seront remplacées par des arbres fruitiers, mirabelliers, pruniers, cerisiers, et le plus souvent par des pâtures...

La location des cerisiers, nommée la « relaissée », donnait lieu un dimanche matin fin juin début juillet à une animation inhabituelle au village. Beaucoup de monde des alentours, les gens de la Montagne en particulier se retrouvaient pour la cueillette des cerises...

Ainsi au cours de ces dernières décennies, le paysage se transforme... de vignes en vergers et pâtures... et la vie des habitants change également. Comme partout dans le monde rural, on assiste à une baisse démographique importante associée à une chute spectaculaire du nombre d'exploitations agricoles, qui en une vingtaine d'années, passent de 15 à 1 seule exploitation.

L'école subit aussi les conséquences de cette évolution du monde rural et ferme ses portes en janvier 1968, les enfants sont d'abord scolarisés à Flagey puis cette commune perd son école quelques années plus tard et désormais c'est l'école de Longeau qui les accueille.

Toutes ces mutations conduiraient-elles Orcevaux à perdre son identité villageoise ?



Des rouages bien huilés au « Moulin Busselin ».

La vie au village en 1988

Oublions ces images d'un village qui voit ses activités principales disparaître et regardons la vie à Orcevaux, telle qu'elle est à présent, celle d'une commune accueillante et largement ouverte aux activités associatives.

Une commune accueillante :

- Nous assistons depuis quelques années à une augmentation de la population avec la venue au village de jeunes couples et leurs enfants.

- La municipalité incite au mieux vivre à Orcevaux : achat d'une maison devenue la maison du peuple ou la maison pour tous, aménagement d'une place, participation au concours des villages fleuris (quel look puisque en 1986, un 3^e prix a été obtenu), plantations d'arbres, restauration d'une fontaine.

Sympathie, bonne humeur et entente donnent ainsi la possibilité de réalisations communes et bénévoles pour un village qui n'a pas de grandes ressources financières.

- De plus la municipalité s'associe aux efforts de l'Office du Tourisme du Pays de Langres en adhérant au Contrat de Pays d'Accueil avec le projet d'inclure le village sur un circuit de randonnée pédestre et pourquoi pas dans l'avenir, créer un refuge, voire un gîte d'étape.

Ces réalisations et projets ne découlent en rien d'une volonté de prestige, ils répondent simplement à la nécessité pour une petite commune qui veut vivre de prendre en compte les divers besoins de sa population.

L'association Sports et Loisirs : déjà 10 années d'existence !

La plus grande disponibilité des habitants (les uns en retraite, les autres regagnant le village leur travail terminé) amenèrent ceux-ci à envisager un projet commun d'activités et de détente, ce fut la création en 1978 de l'association Sports et Loisirs.

L'absence d'un lieu de réunion se fit rapidement sentir d'où l'achat par la municipalité d'une petite maison qui fut restaurée et par la suite agrandie bénévolement par les habitants d'Orcevaux.

Maison où tous aiment se retrouver, soit autour d'un bon repas ou pour assister à des soirées divertissantes et d'information organisées par l'association, ou tout simplement l'après-midi pour le plaisir d'être ensemble.

L'association propose aussi, aux habitants du village et des environs, sorties ski, randonnées pédestres, excursions (grottes de Bèze, fête de la Saint-Vincent en Bourgogne...) et depuis 1986, la fête des cerises, sympathique et importante fête villageoise à laquelle tous les habitants d'Orcevaux participent, ainsi que d'autres personnes des environs qui donnent ces jours-là un précieux « coup de main ».

L'association Sports et Loisirs souhaite manifester son intérêt et son ouverture aux autres associations et organismes locaux. Son ambition serait par la mise en commun des moyens et compétences, d'offrir aux plus jeunes l'occasion de mieux connaître leur région et d'y pratiquer les activités de sports et loisirs qu'elle peut offrir (4 lacs...).



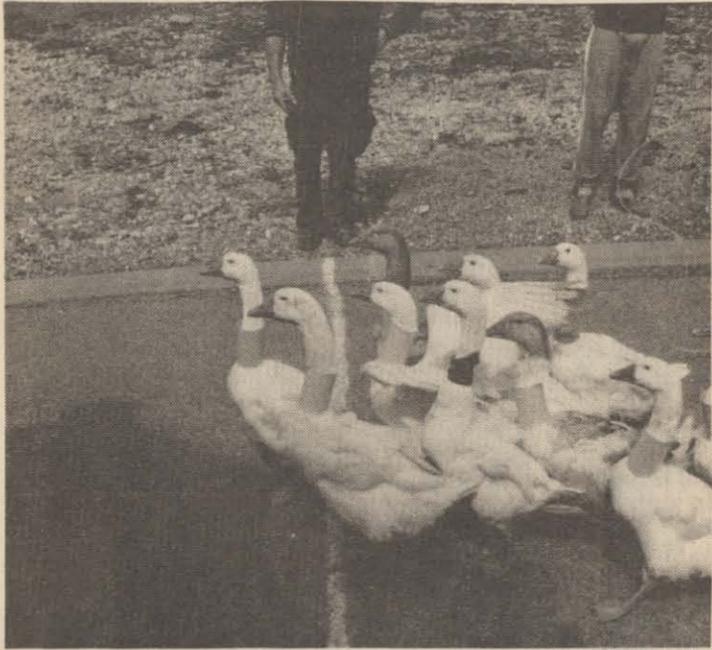
1985 : c'est avec bonne humeur que l'on agrandit la « Maison du Peuple ».



Ramassage des « Saint Isidore » : une tradition perpétuée

Lors de la fête patronale, dans la nuit du samedi au dimanche, après le bal, les jeunes de Flagey-Orcevaux collent l'image d'Isidore, le saint de la paroisse, sur toutes les portes des habitations. Et le lundi, ils passent « ramasser les saints », occasion de continuer la fête et d'organiser un bal en soirée.

3^e fête des cerises 25-26 juin 88



Course d'oies : tout le monde est mis à contribution !



Fête des cerises : un joyeux défilé !

« Quand nous chanterons le temps des cerises Et gai rossignol, ... »

Ah qu'il sera le bienvenu le temps des cerises et qu'il sera agréable de venir le fêter à Orcevaux. Suite au succès qu'a connu ces deux années dernières la fête des cerises, l'association Sports et Loisirs reconduit cette manifestation les 25 et 26 juin prochain.

fête des cerises, pourquoi ?

Cela s'explique notamment par la vocation fruitière du coteau et surtout, l'envie commune de faire connaître ce petit village où dans le passé, l'on venait nombreux cueillir les cerises.

Une belle fête villageoise qui proposera aux visiteurs de multiples divertissements sur le thème de la cerise, des spectacles, expositions et une ambiance sympa...

TOURISME — NATURE

Le second contrat de Pays d'Accueil de Langres et Sud Haute-Marne

Un capital tourisme à fructifier

Officiellement lancé en juin 1987 par l'Office du Tourisme du Pays de Langres, le second contrat de Pays d'Accueil de Langres et Sud Haute-Marne regroupe actuellement plus de 50 communes (parmi lesquelles bon nombre de collectivités locales du secteur de la Montagne) soit une population totale de 32 000 habitants.

Cette procédure, par une démarche concertée, doit aboutir au choix et à la mise en place d'un développement touristique cohérent et global, et ceci, avec le soutien financier tripartite de l'Etat, la Région et les collectivités locales adhérentes (cotisations communales de 8 F par habitant pendant 3 années).

Cette démarche n'est aucunement innovante pour le Sud haut-marnais puisque au cours des années 1980-1984, un premier contrat de Pays d'Accueil expérimental (certes plus modeste dans son extension géographique) avait permis à diverses communes et prestataires de bénéficier d'une aide de l'Etat et de la Région de 1 483 000 F dont 728 000 F en investissements (amélioration de campings, création de gîtes d'étape, panneaux de signalisation) et de 755 000 F en fonctionnement (formation, promotion, recherche de nouvelles clientèles...).

L'ampleur de l'actuel Contrat de Pays d'Accueil laisse apparaître, dans un contexte socio-économique local difficile, une volonté d'exploitation plus systématique d'un secteur d'activité porteur d'espérances eu égard aux ressources dont dispose le Sud haut-marnais.

C'est donc dans cet optique qu'est appréhendé le développement touristique du pays de Langres dont la finalité se doit d'être économique : création d'emplois, richesse complémentaire et image de marque en sont l'enjeu.

En soutenant une démarche volontariste communautaire et en regroupant leurs efforts, les collectivités locales adhérentes ont permis au Pays d'Accueil de se doter de moyens humains : recrutement d'un bureau spécialisé et d'un assistant technique.

Ces derniers en étroite collaboration avec l'Office de Tourisme ont pour tâche, après un

diagnostic du milieu économique local, d'élaborer une stratégie de développement touristique, et de contribuer à sa réalisation.

La viabilité de tout projet passe par la détermination de clientèles ciblées.

Localement, on peut retenir :

- Les touristes de passage sur le Pays de Langres (sur la route des vacances) et désireux d'en découvrir les spécificités au cours d'une halte d'une à deux journées.
- Les réservoirs de population de proximité (Nancy, Metz, Dijon, Paris...), fréquentant la région à la journée ou en courts séjours (et ce d'autant plus que l'autoroute raccourcit les distances...).
- Les excursionnistes (curistes en séjour à Bourbonne-les-Bains, Vittel... et les clubs du 3^e Age des départements limitrophes).



De nombreuses possibilités de randonnées.

- Les clientèles à hauts niveaux de revenus recherchant, pour une courte durée, un cadre de qualité.

C'est dans cette optique que s'inscrivent les orientations suivantes apportées au titre du Contrat de Pays d'Accueil :

- Activités anciennes, spécifiquement locales et à haut niveau de « Savoir faire », la coutellerie du bassin nogentais et la vannerie du pays vannier constituent des atouts touristiques indéniables à valoriser.

Ainsi l'aide à la formation de guides qualifiés et une réflexion sur la promotion de « L'Espace Pelletier » de Nogent (dont une partie est consacrée à la présentation du patrimoine coutelier) sont en cours d'étude avec les responsables locaux.

D'autre part, la promotion de l'exposition de vannerie de l'école de Fayl-Billot, la réalisation dans les prochaines années d'une fête nationale de la van-

nerie et l'éventualité d'une Maison du Vannier à Bussières (toisement complémentaire de l'exposition) devront contribuer à dynamiser un secteur en crise.

— La découverte du thème du rail autour de la mise en place de visites guidées dans le dépôt de Chalindrey constitue un axe de travail indiscutable.

— La valorisation touristique du Montsaigeonnais devrait compléter les initiatives en cours (implantation d'un vignoble et réhabilitation du patrimoine bâti).

— A Langres, l'amélioration qualitative du camping (à très forte fréquentation) et l'aménagement de la Tour de Navarre en lieu d'animation sont actuellement à l'étude.

Parallèlement, l'organisation de visites guidées en calèches et la mise en spectacle de la ronde des « Hallebardiers » (animation estivale concluante) sont désormais opérationnelles.

L'étang de la Juchère : un site de grande qualité.



Marc Neveux, assistant technique au contrat de Pays d'Accueil.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à : l'Office du Tourisme du Pays de Langres, 52200 Langres. Tél. : 25.87.67.67.

Sur la zone « d'action » de l'association « La Montagne », le canton d'Auberive et les lacs ne sont pas oubliés.

— Pour le premier :

La mise en place d'un point de fixation innovant offrant une gamme de services variés liés aux thèmes de la pêche, de la découverte de la nature sous toutes ses formes (randonnées pédestres, équestres, cyclotouristiques...) doit contribuer à renforcer la fréquentation touristique d'un secteur en pleine désertification. A cet égard, une attention toute particulière est portée autour de l'étang de la Juchère (commune de Villars-Santenoge), site présentant d'intéressantes perspectives de développement. Ce qui n'exclut nullement toute réflexion annexe en matière de développement des hébergements (gîtes...), d'ouverture de la chasse au tourisme, de parcours de pêche, de promotion de l'artisanat local...

— Enfin :

Le développement touristique des 4 lacs passe par un schéma directeur d'aménagement permettant d'exploiter pleinement les particularités propres à chaque lac.

Toutefois, en l'état actuel, il semble opportun et prioritaire d'améliorer qualitativement l'existant afin de favoriser ultérieurement l'implantation d'activités complémentaires.

Ainsi brièvement tracés les grands axes du 2^e contrat de Pays d'Accueil de Langres et du Sud haut-marnais, on peut conclure : l'implication des partenaires, supports des différents projets, constitue la clé de la réussite.

Le développement local passe par une mobilisation de toutes les ressources humaines (élus, socio-professionnels, milieu associatif...) afin d'aboutir à des réalisations ambitieuses.

Olivier Hiver : navigateur en solitaire a jeté l'ancre sur la montagne

Pour quelques heures, Olivier Hiver, Haut-Marnais, navigateur en solitaire, a jeté l'ancre de son « Vignottes » en pays de Langres dans le village d'Aujeurres sur la ligne de partage des eaux, ironie du sort, à un mille marin des Sources de la Vingeanne et des sources de l'Aube.

Journée bien remplie pour notre skipper vedette après avoir été l'invité de la Radio Pays de Langres (R.P.L. 91.9) dans son émission Midi Plateau, il a rencontré une centaine d'enfants des écoles de La Montagne, rassemblés à la salle communale, avant de découvrir la digue de Villegusien et son école de voile. En soirée, il a troqué la barre pour le micro face à un public d'adultes à qui il a fait partagé sa passion.

Du Der

à l'Atlantique

Ses premières expériences de voile il les a vécues naturellement sur les lacs de notre département notamment au Der et à la Liez.

Dès 81, il « fait » sa première transatlantique en doublé.

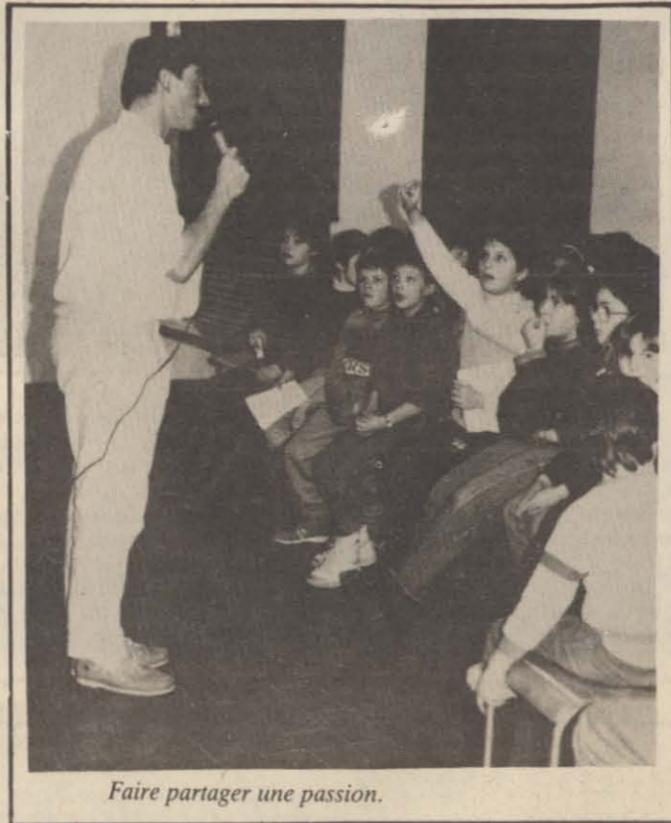
En 1984, grâce à un service militaire effectué à Lorient, il participe à de nombreuses régates et sa passion s'affirme, il sera skipper de profession. En 1985, il achète son premier bateau d'occasion avec l'aide du secrétariat à la Jeunesse et aux Sports, du Conseil général, d'une fromagerie haut-marnaise « Les Vignottes ».

Olivier confirme rapidement les espoirs que ces « parrains » ont mis en lui. Les résultats sont excellents : 2^e de la mini-fastnet (course en solitaire d'une semaine) et 4^e de la mini-transat.



Un bateau révolutionnaire

Olivier Hiver, grâce à ses bons résultats, il gagne entre temps la mini-fastnet, décrochera les 45 millions de centimes nécessaires à la préparation de cette course et surtout à la construction de Vignottes dessinée par un ami architecte marin. Son 6,50 m, Olivier le construira avec des matériaux révolutionnaires (carbone) alliant robustesse et légèreté, un atout primordial pour la victoire (2 000 heures de travail forcené dans le secret d'un poulailler breton). Il ne pèsera pas plus d'une tonne tout compris au départ de Concarneau).



Faire partager une passion.

DE MALCHANCE EN MALCHANCE

Olivier part favori de cette mini-transat, Vignottes, véritable formule 1 s'avère comme le plus performant des 6,50 m, ils posséderont lors de la 1^{re} étape jusqu'à 180 km d'avance sur le second puis le 4^e jour, un bruit sourd, Vignottes heurte un requin qui dormait en surface.

Gouvernail abîmé, Olivier joue la sécurité et ralentit la cadence. Il arrive néanmoins 4^e aux Canaries avec 53 minutes seulement de retard.

Un retard qu'il aura tout loisir de combler lors de la 2^e étape.

Pour cette 2^e étape qui durera

20 jours, silence total dès le 2^e jour. Aucune nouvelle d'Olivier, aucune idée de sa position. Ce qui aurait pu être une tactique de navigation est en réalité la conséquence d'un important incident technique : panne de groupe électrogène. Olivier se retrouve sans accus, sans radio, sans lumière ni compas et bien entendu sans pilotage automatique. Et c'est l'absence de pilote automatique qui le conduira aux limites de ses réserves physiques.

Il restera jusqu'à 3 jours et 2 nuits sans dormir. Un extrême état de fatigue où il connaîtra d'ailleurs plusieurs hallucinations qu'il conte maintenant avec humour. Il sera néanmoins obligé de mettre son bateau « en panne » 2 à 3 heures par jour pour faire le point, dormir et s'alimenter.

Il estime ainsi avoir perdu une vingtaine d'heures et il arrivera malgré tout 4^e à la Martinique à moins de 6 heures du premier. Sans être un grand mathématicien, il est évident que sans cette série de malchances, Olivier aurait dû gagner cette mini-transat. Une consolation cependant, Vignottes s'est parfaitement comporté.

La mini-transatlantique

Elle emmène les concurrents, 53 au départ de Concarneau en 87, sur leur bateau de 6,50 m (faites 6 à 7 enjambées et vous en aurez fait le tour) en Martinique via les Canaries, étape obligatoire imposée par le règlement.

Cette transatlantique n'est pas mini par la distance mais seulement par la taille des bateaux limitée à 6,50 m, coquille de noix au milieu de l'océan. Il faut aux meilleurs 10 jours pour rallier les Canaries au large de la côte africaine et 20 jours pour traverser l'Atlantique en direction de la Martinique.

Pour l'anecdote, la première version en 1977 était anglaise car jugée trop dangereuse par les organisateurs français, mais depuis, elle connaît un succès grandissant et est autorisée et organisée au départ de France depuis 1985. Fort de l'expérience acquise par son excellente 4^e place lors de sa première participation en 1985, Olivier avait décidé de gagner celle de 1987 puisque la minitransat se court tous les 2 ans.



Découverte du plan d'eau de Villegusien avec J.F. Bromberger, moniteur de voile.

De l'Atlantique à l'école de voile de Villegusien

Ce même jour, « par vent de force 4 bien établi » selon ses propres termes, Olivier Hiver a découvert le réservoir de la Vingeanne, seul lac haut-marnais où il n'a jamais tiré des bords. Injustice réparée puisque, sous la conduite de J.F. Bromberger, instituteur à Baissey et détaché à l'enseignement de la voile pendant le 3^e trimestre de l'année scolaire à Villegusien, Olivier a visité l'école de voile de la Vingeanne.

En effet, depuis 1986, grâce à un financement de la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports en liaison avec l'éducation nationale, l'association « La Montagne » a mis en place un cycle d'initiation à la voile sur bateau Optimist au lac de Villegusien.

Ce cycle s'adresse aux élèves des écoles primaires des cantons d'Auberive, Longeau et Prauthoy.

En 1987, une centaine d'enfants ont ainsi pu s'initier à la voile.

Peut-être l'un d'entre eux prendra-t-il le sillage d'Olivier Hiver ?

Pour cette saison 88, après les vacances de Pâques, de nouvelles classes vont être associées à la découverte de la voile. D'importants aménagements ont été réalisés pour que cette découverte se fasse dans de meilleures conditions : chauffage, eau chaude, électricité équipent dorénavant le local de voile ; la rampe de mise à l'eau a été prolongée et un panton flottant a été acheté. Ces différents travaux et investissements ont été réalisés et financés par le secrétariat de la Jeunesse et des Sports, le syndicat d'aménagement des 4 lacs et grâce à la coopération de la commune de Villegusien-le-Lac.

Quoi qu'il en soit, à tous ceux qui l'ont rencontré lors de ses passages à Aujeurres, Villegusien ou Prauthoy, Olivier Hiver a fait partagé sa passion.

Alors merci Olivier et... bon vent lors de tes prochaines courses. Les gens de la Montagne seront à tes côtés.

J.F. BROMBERGER
G. DURANTET.



Cycle d'initiation sur Optimist pour les scolaires à Villegusien.

Un dessus... un dessous...



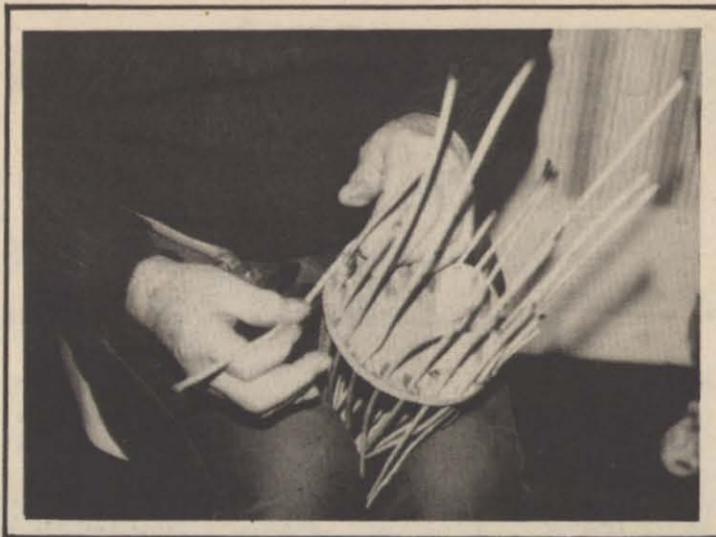
Pour fleurir l'école, nous voulons essayer de fabriquer des petites hottes en osier pour les accrocher après le grillage. Nous avons invité un vannier pour qu'il nous explique et nous montre comment on tresse l'osier. Il nous a d'abord montré ce qu'il avait fait : habilage de bonbonne, plateau à tarte, paniers de formes diverses, corbeilles, etc. Ensuite il nous a présenté ses outils et nous a expliqué les différentes sortes d'osier. Il a répondu à nos questions. Il s'est installé et a commencé de tresser une hotte en nous expliquant comment il fallait faire : pour la couronne du bas, pour la torche qui donnent la solidité de la base et pour tresser un brin suivi. Quelques enfants ont essayé de continuer la hotte sous sa direction. Le passage de la théorie à la pratique n'est pas facile. Maintenant à nous de montrer que la leçon a bien été écoutée.



Les enfants attentifs autour de M. Cressot.

É
C
O
L
E

H
E
U
I
L
L
E
Y
-
C
O
T
T
O
N



L'osier

C'est un arbuste qui fait partie de la famille du saule. Il en existe plusieurs espèces avec des qualités différentes, plus souples, plus régulières, couleurs variées. On le cultive dans les endroits humides mais pas trop. Il faut 4 ans pour faire une belle oseraie. L'osier se récolte en hiver. Au printemps on met le pied des bottes dans l'eau et quand la sève monte, on l'écorce puis on le fait sécher. On obtient l'osier blanc qu'il faudra mettre tremper avant de le travailler. On peut fendre les plus gros brins pour obtenir des éclisses.

Historique

Cela fait 3 siècles que frère Jean-Jacques vint s'établir à l'hermitage de St-Péreguin (commune de Poinson-les-Fayl). En 1688, il y avait déjà plusieurs vanniers.

Dans la région

Dans la région, on cultive l'osier. A Fayl-Billot a été créée la seule école de vannerie de France. A Bussières-les-Belmont, les vanniers se sont réunis en une coopérative de vente. La production qui était utilitaire est devenue plus artistique, on utilise aussi le rotin qui est importé.

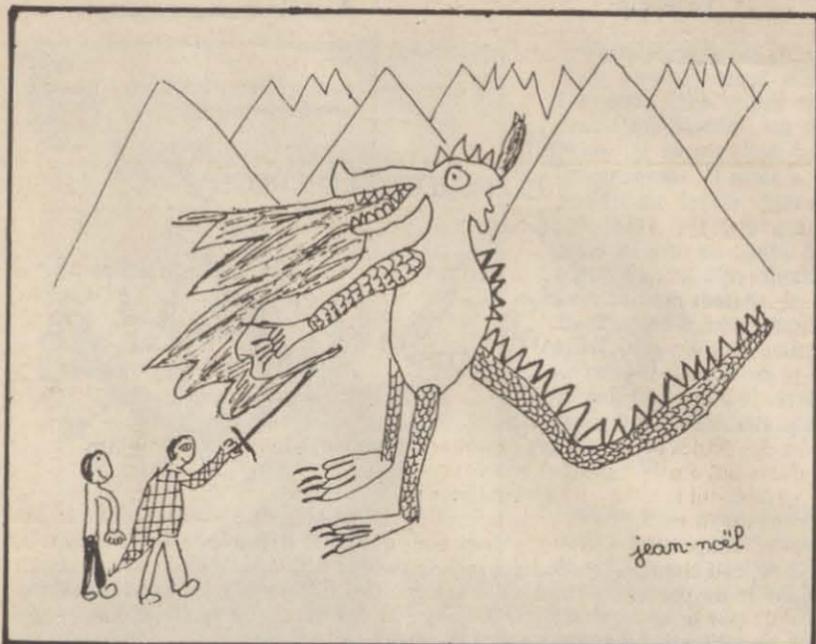


— Conte à l'ordinateur —

Au début de l'année, aux rassemblements d'A.G.R.E.R., nous avons lu quelques contes. Puis, avec l'aide de notre ordinateur, nous en avons inventé d'autres.

Grâce à la cassette informatique CONTE, nous avons choisi des mots parmi ceux proposés par l'ordinateur. Au fur et à mesure, c'était l'ordinateur qui écrivait des phrases avec ces mots. A la fin, nous avons fait imprimer ces contes.

En voici un que nous avons inventé :



Si non, PEUT-ÊTRE pourriez-vous essayer...?

Y a-t-il d'autres classes qui ont aussi utilisé la cassette CONTE ? Si oui, pourriez-vous nous envoyer vos contes ?

Les CE de l'école de Saint-Loup-sur-Aujon

Philippe à la recherche du trésor

En Imebilibi, pays fantastique vivait un jeune prince beau et charmant, de grande taille aux cheveux courts et roux appelé Philippe. Il était fort et imbattable ainsi qu'intelligent, doué d'un caractère tranquille. Il avait une qualité : il était courageux.

Philippe voulait aller à la recherche d'un trésor constitué de pièces d'or qui se trouvait dans un palais étrange. Le chemin lui avait été indiqué par une carte trouvée dans une petite chaumière.

Il partit à la tombée de la nuit en emportant son épée. Après avoir traversé des montagnes rocheuses, il rencontra par une journée de brouillard un monta-

gnard attaqué par un dragon. Philippe tua le dragon. Le montagnard le remercia en l'accompagnant dans son voyage.

Au bout de deux mois d'aventures, Philippe arriva enfin au palais où le trésor était gardé par une grosse sorcière bossue et affreuse à l'air dangereux.

Il traversa de nombreuses salles mais fut surpris par la sorcière qui voulut s'emparer de lui pour le métamorphoser en statue et l'enfermer dans un cachot. Il se défendit courageusement et finalement la mit en fuite. Philippe sortit du cachot puis il prit le trésor.

Il quitta le palais et retourna dans son pays où la joie fut très grande puis il distribua le trésor à tout le monde.

CE.1 Saint-Loup
16 février 1988

ÉTAPE À L'ÉCOLE

Régis Clère, coureur cycliste professionnel, rencontre les écoliers de Chalancey, Esnoms-au-Val et Rivières-les-Fosses



Peloton groupé autour du champion.

Son portrait

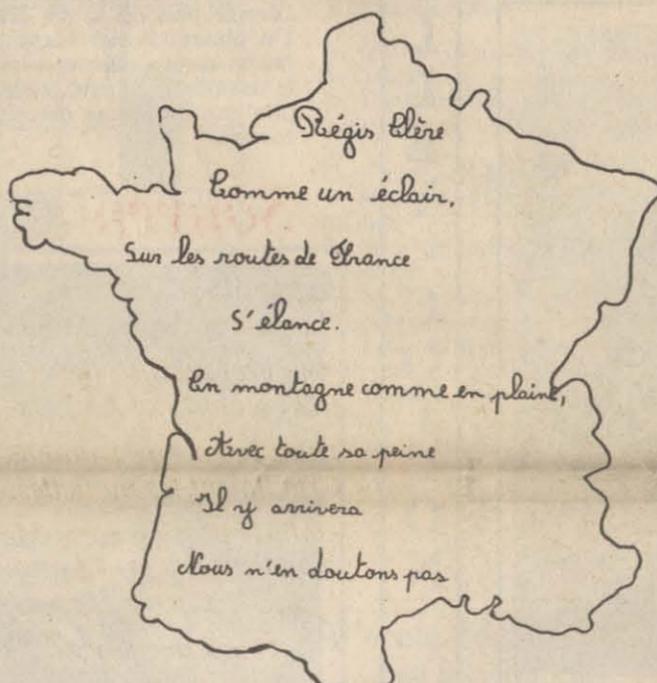
Age : 31 ans.
Taille : 1,77 m.
Poids de forme : 69 kg (67 kg à la fin du dernier Tour de France).

Cheveux : châtain foncé avec tendance à une échappée sur les temps.

Ses débuts

À 13 ans, il « râlait » quand il devait enfourcher sa bicyclette pour aller à l'école à Langres, les « bosses » ne lui plaisaient pas.

Trois ans plus tard, entraîné par un copain, il gagne sa première course, un cyclo-cross près de Nancy.



Quel beau vélo !

Sa forme

Il la doit à une vie régulière, bien réglée, à un régime alimentaire bien équilibré, en évitant les graisses, les pâtisseries, l'alcool.

Son matériel

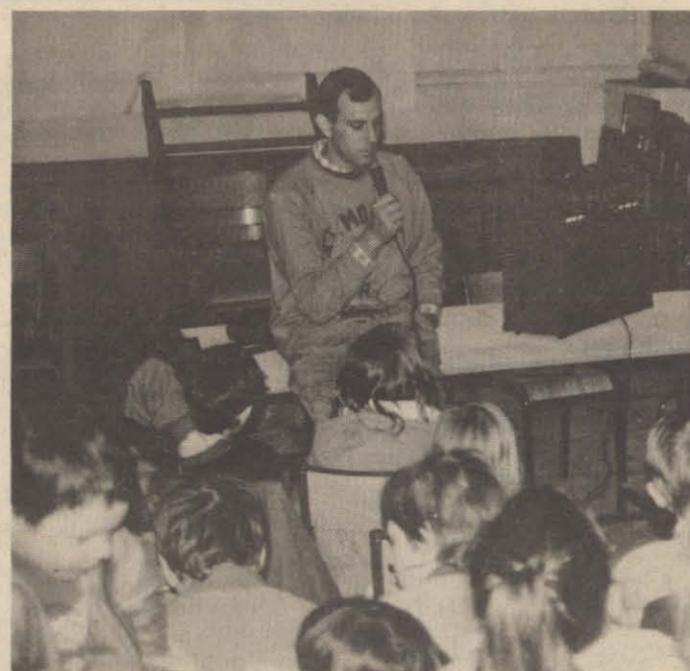
Régis Clère avait eu la gentillesse de nous amener son vélo de compétition. Un bijou en fibre de carbone pour un poids de 9 kg. Valeur de ce vélo : entre 10 et 15 000 F suivant l'équipement.

Bonnes habitudes

Après chaque sortie, je lave ma machine, je la graisse, je la contrôle. (Beaucoup d'auditeurs ont baissé la tête).

Son entraînement

La longueur d'une séance est très variable. Elle peut aller de 100 km en début de saison à 200 km en pleine saison. En cas de très mauvais temps, il pratique le home-trainer chez lui. En une année, c'est la bagatelle de 30 000 km qu'accomplit Régis Clère (les 3/4 du tour de notre bonne vieille terre).



Des colles... à l'école.

Régis Clère répond aux nombreuses questions.

Ses plus grandes joies

Son titre de champion de France en 1982 alors qu'il était jeune professionnel et surtout... sa seconde victoire d'étape dans le Tour de France 1987 à Dijon.

Sa réussite

Elle est due à son courage, à son entêtement, à sa souffrance parfois sur sa machine. « Pour réussir dans ce métier, il faut savoir se faire mal, prendre des risques, se faire peur en dévalant les cols », nous a-t-il déclaré. « Un mec sur un vélo, c'est celui qui force, qui gueule, qui fait sauter la baraque, sans savoir pourquoi, pour l'art. » (Jacques Anquetil).

Ses distractions

Le ski de fond.
La lecture.

Son palmarès

- Prologue Tour d'Espagne 1981. Maillot jaune 8 étapes.
- Champion de France 1982.
- 1 étape Tour de France 1983.
- Tour méditerranéen 1987.
- 2 étapes Tour de France 1987.

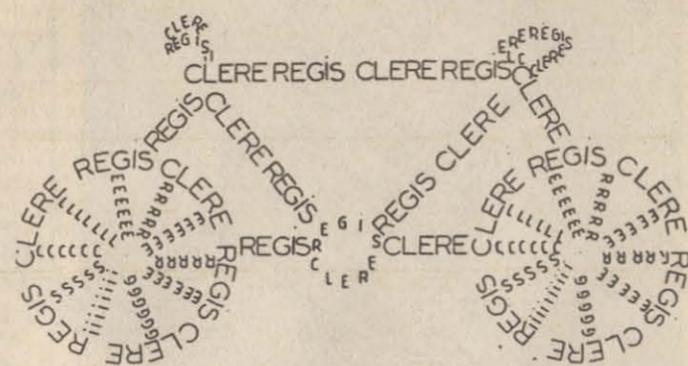
Palmarès bien fourni, et qui s'allongera sans nul doute en 1988.

Ses ambitions

Faire une saison 1988 aussi belle que la précédente.
Rester dans l'élite du cyclisme encore deux à trois ans.

Son rêve

Revêtir le maillot arc-en-ciel de champion du Monde et gagner une grande classique : Paris-Roubaix par exemple.



Conclusion :

Pendant près de deux heures, Régis Clère a répondu à un flot de questions variées et pertinentes.

Il l'a fait avec gentillesse, il a donné des réponses très précises et très complètes.

Ensuite, séance d'autographes et de dédicaces (c'est la rançon de la gloire). On a même pu essayer sa bicyclette.

Merci Régis ; les 40 écoliers présents n'oublieront pas cette soirée, et, avec leurs maîtres, ils vous souhaitent une... grande année 1988.

Page réalisée par les élèves
de Chalancey, Esnoms-au-Val
et Rivières-les-Fosses



Les poussines.

U.S.E.P. : Cross du secteur de la Montagne à Longeau

Malgré un temps peu favorable, avec de violentes bourrasques de vent, le cross du secteur de la Montagne a connu un beau succès vendredi 22 janvier à Longeau avec la participation des écoles de Versailles, Rivières-le-Bois, Heuilley-Cotton, Heuilley-le-Grand, Rouvres-Arbot, Cohons et bien sûr Longeau.

Sous la direction de MM. G. MAILLOT et C. PHALIP, conseillers pédagogiques en Education physique, toutes les catégories, garçons et filles, se sont succédées sur un parcours adapté à leurs âges, dans le cadre du stade de football de l'Association Sportive des Jeunes de la Vingeanne.

Nous noterons le bon accueil réservé à tous par l'école de Longeau qui offrit quelques remontants aux coureurs.

A la finale départementale à Chalindrey, trois jeunes de la Montagne (tous trois d'Heuilley-Cotton) ont été « médaillés » : 1^{re} en poussine, 4^e en poussin, 3^e en minime fille.

Ecole de Rouvres-Arbot



Les poussins.

Le podium pour les trois premiers de chaque catégorie :



Les benjamins.



Les petits.



Les directives et conseils aux participants.

Souvenirs... Souvenirs...

Sur la plage J'ai ramassé des coquillages	Depuis la côte J'ai regardé la marée haute.
A la grève des Vallées J'ai escaladé les rochers.	Au port d'Erquy J'entendais des cris.
Dans le port de Dahouët Criailaient les mouettes.	Au cap Fréhel Les vagues déferlent.
Dans le port de Saint-Malo Flottaient des gros bateaux.	Dans la baie de la Fresnaye Il faisait très frais.
A marée basse J'ai trouvé des nasses.	Enfin, à Château Tanguy Nous avons bien ri.

Ecole d'Heuilley-le-Grand

LIRE - LIRE - LIRE - LIRE

« LA VIE SAUVAGE »

de Jean-Paul NOZIÈRE



Voilà presque un an, au cours d'un regroupement d'écoles à Longeau, nous avons rencontré Jean-Paul Nozière, un écrivain. Nous lui avons posé beaucoup de questions. Il nous a bien répondu de façon intéressante. Un élève lui a demandé s'il avait un livre en cours. Il nous a répondu : « oui, quand mon livre a été rédigé, je croyais avoir inventé une histoire originale... mais sur le journal, j'ai lu peu de temps après que les gendarmes avaient arrêté des braconniers dans une réserve de gibier... »

Voilà trois mois, le Médiabus nous a prêté quatre exemplaires de « La Vie Sauvage », le nouveau livre de Jean-Paul Nozière. Pendant plusieurs jours, nous avons lu l'aventure de Manuel et Youri.

Les CM de l'école de Versailles-le-Bas.

Un matin, deux amis quittent le camp des Albatros. Ils veulent vivre « La vie sauvage » dans une forêt profonde. Ils marchent longtemps et découvrent des camions G.M.C. dans une vieille scierie en ruine. Dans un bâtiment six hommes découpent des cerfs.

Les deux enfants prennent les clés des G.M.C. puis ils se sauvent... Bientôt, les braconniers se savent découverts et poursuivent les gamins...

Si vous voulez connaître la suite de cette aventure, lisez le livre !!



Un écrivain, Jean-Paul Nozière, à Longeau, une rencontre que l'on n'oublie pas...

LONGEAU : SEB FERMETURE

L'usine SEB de Longeau ferme ses portes. 70 emplois seraient transférés à Selongey et à Is-sur-Tille (prime de déménagement promise aux candidats à l'exil). Une triste nouvelle et des recettes très amoindries pour la commune. On murmure déjà le nom d'éventuels repreneurs... à suivre !

AUBERIVE : CRÉATION D'UN ATELIER DE MAROQUINERIE

Même les plus optimistes n'osaient plus y croire. Pourtant, c'est décidé, le canton d'Auberive aura, en son chef-lieu, un atelier de montage en maroquinerie. Cette unité de la société GUENE, spécialisée dans le montage des sacs à main débutera ses activités dès septembre. Elle devrait employer dans les 5 années 30 à 40 personnes dont 90 % en création d'emploi. Son lieu d'implantation est tout un symbole puisqu'il s'agit de l'espace où se déroulait la traditionnelle fête du Renouveau.

G. DURANTET

HEUILLEY-COTTON : DÉPÔT DE MUNITIONS ! ?

« *Auprès de mon arbre...
Je vivais heureux* »

(Brassens)

Arbre solitaire au milieu de la campagne, j'en ai vu des choses ! Né au temps de Louis XIV, je suis le rescapé d'un bois de 40 ha qui occupait ce secteur mais qui a été massacré par ces messieurs du chapitre de Langres. Bien que les moines aient été condamnés à le replanter, ils ne l'ont jamais fait.

J'ai frémi lors du remembrement mais ma stature en a imposé à tous et j'ai été respecté. Et voilà que, dernièrement, mes racines ont tremblé. On m'a appris que ma fin était proche. Moi qui ai résisté à bien des intempéries et à de nombreuses guerres, me voilà condamné... par la prochaine !

On doit installer un dépôt de munitions à mes pieds. Allez savoir pourquoi ? Que puis-je faire pour me défendre ? Le projet semble sérieusement ébauché. Faire du bruit et du vent avec mes branches ? Je ressemblerai trop à certains humains... et l'efficacité est douteuse. Une vive émotion s'est manifestée chez les exploitants mais le vent m'a appris que certains propriétaires ne seraient pas du tout hostiles à la vente et que d'autres voient des créations d'emploi à l'horizon. Chacun voit la situation avec sa propre optique, moi il s'agit de ma vie...

A moins qu'un nouveau Saint Louis ne vienne siéger sous mes branches pour un jugement équitable, j'ai bien peur de finir dans une cheminée.

F. MAUCHAMP



LA HAUTE-MARNE

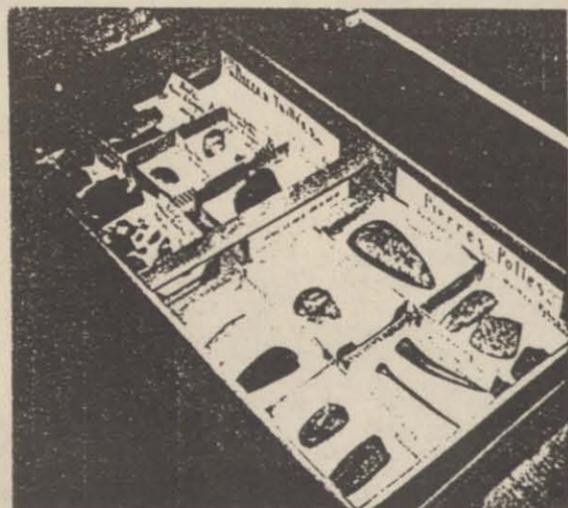
libérée

vosre quotidien

d'information

LES RURAUX DÉCOUVREURS DE VESTIGES

EXPOSITION



Jeune et moins jeune de notre région

Si tu es très observateur et que lors de tes promenades dans nos champs, nos prés, nos bois, tu trouves quelque chose d'insolite ou d'anormal... Ramasse-le en prenant note de l'endroit exact comme la famille de M. André Robert, de Dardenay (section A du cadastre, parcelle 321 p) et signale-le en donnant ton adresse et ton numéro de téléphone à un membre de la Société des Sciences Naturelles ou de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Haute-Marne :

- M. Cardinal Jean, à Perrogney-les-Fontaines ;
- M. Catherinet Jean-Claude, à Vaux-sous-Aubigny ;
- M. Boussemard Paul, à Dommarien ;
- M. Février Serge, à Langres (chemin du fort de la Bonnelle).

Poème écrit en patois par Georges Georgemel

qui résidait à Aulnoy-sur-Aube
(mort il y a presque 20 ans)

LÊ CASQUETTE

Autrefôs — c'êtôt un p'cheu (1) bête —
On potôt (2) casquette ou chépe
Et c't'heure, l'on s'en vè nun-tête
Qu'on seû bé min (3) ou mau nippé.
Faut tout dir', çà diab'ment cueummeude ;
— Même si l'crân' n'è ren d'joli,
On peut sêcrifier è lê meude,
Car, ancîn, on è l'air poli ! —
Dans l'temps, c'êtôt eune science
D'sêvô s'décueuvri quand failloit (4) :
On eppreunôt lê béséance
Sitôt dégangué du maillot !
E d'aucuns, cê sembiôt godiche
De fâr, qu'is diseint, das fêçons.
C'êtôt bê c'que pensôt Coliche
Qui, lû, n'comprendôt ren ès l'çons...
Eun' fôs, not' dessarvant l'eppeule :
« Où c'qu'ât ton pèr' ?... J'veurô le vô ! (5)
— Mon pèr' lêbour' dans eune éteule,
Pâ lê-bas d'ëveu son cheveu. »
Et, su l'crân', lê casquett' vissée,
Coliche êjoute : « Ellez tout drôt
Au poré qu'è lê quich' cassée : (6)
Eun' fôs lê, vous l'voré bêtôt !
— Merci ! Mâ, vâ qu'â tê casquette ?... (7)
— Ah ! bé, c'cueup-cin, Monsieur l'Curé, (8)
Si vous n'voiez c'qu'â su mê tête,
C'n'â fichtre pas pou vô l'porté !... »

G. GEORGEMEL,
Aulnoy-sur-Aube.

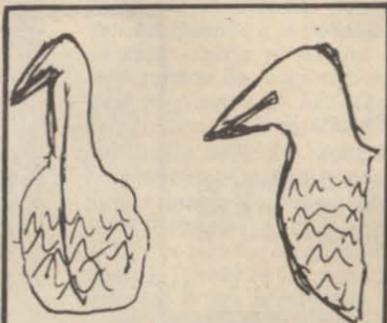
(1) p'cheu : petit peu. — (2) potôt : portait ; chépe : chapeau. — (3) bé min : bien mis-mau : mal. — (4) quand il le fallait. — (5) Je voudrais le voir. — (6) au poirier à la cime cassée. — (7) Mais où est... — (8) ce coup-ci.

« L'archéologie dans nos campagnes ».

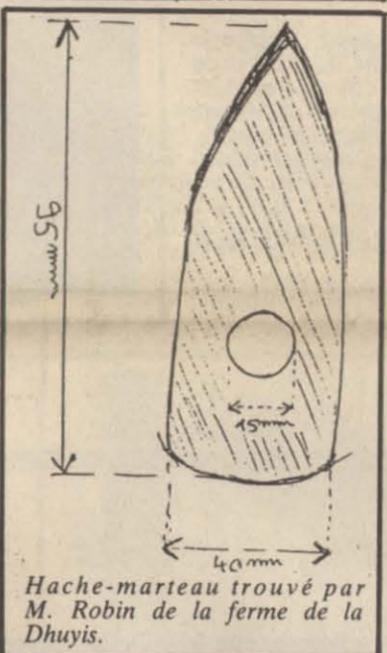
Dans leurs projets d'animation itinérante, les Foyers Ruraux de Champagne-Ardenne préparaient depuis 1984 une exposition comprenant panneaux, film sur la détection aérienne et diapos sur l'archéologie haut-marnaise, facile à monter et à utiliser.

Cette exposition circula dans le Sud haut-marnais d'avril à décembre 1987. Au total, 15 villages en ont profité ainsi qu'un lycée et un CES. Les 14 soirées-conférences ont vu la participation de plus de 630 adultes, 17 écoles ou classes rurales au total plus de 550 élèves.

L'exposition a été complétée par la présentation d'objets provenant non seulement du musée de Langres et de la villa gallo-romaine d'Andilly mais de nombreux ruraux « découvreurs de vestiges », dont : M. J.-C. Mille, de Dammartin-sur-Meuse, M. Bernard Paul, de Maulain, F. Lambert, de Dammartin-sur-Meuse, M. Robert André, de Dardenay, MM. Robin Gaston et Dominique de la Dhuyis-en-Courcelles, M. Bouard Albert, de Langres, Laurent et Murielle Thévenot, du Pailly, Arnaud Vaillant, du Pailly, tous trois élèves du collège de Chalindrey. (La liste n'est pas limitative...).



Tête de « colombe » en calcaire blanc trouvé par L. Thévenot.



Hache-marteau trouvé par M. Robin de la ferme de la Dhuyis.

Au cours de ces réunions des « ruraux », ont présenté des objets très intéressants trouvés par eux-mêmes... signalons un poignard ou pointe de lance en silex trouvé par la famille de M. Robert André, à Dardenay en mai 1957 au lieu-dit : « Vers la réserve ». (dit Préremonde), section A, n° 321 p de 22 ares 15 ca.

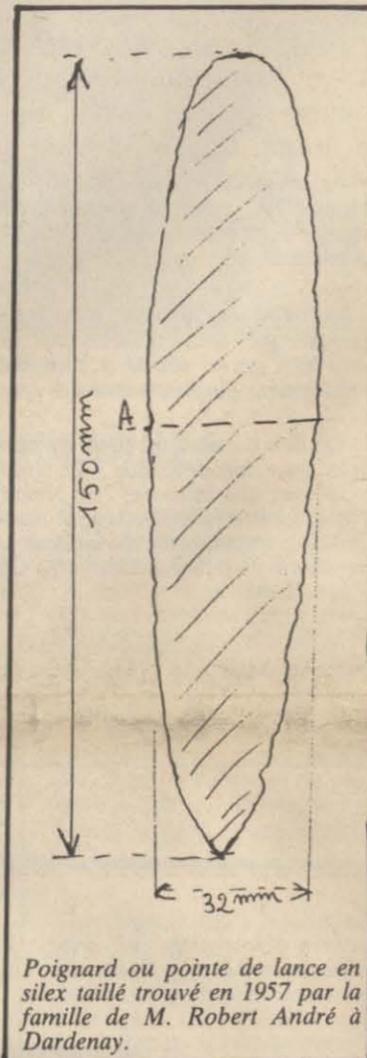
Une hache-marteau de 180 g trouvée aux « grands champs » en Courcelles, le long de l'autoroute, par M. Robin, de la ferme de la Dhuyis, couleur vert-foncé, âge environ - 4 000 ans.

La perforation légèrement tronconique de 15 mm de diamètre est d'une très grande netteté qui laisse révéler compte tenu des tarières rudimentaires de l'époque.

Laurent Thévenot, quant à lui, a trouvé une petite sculpture d'oiseau en calcaire blanc... (tête de colombe) sur le plateau de Nourois-en-Noiant-Chatenoy...

Félicitations à tous ces observateurs.

BOUSSEMARY Paul



Poignard ou pointe de lance en silex taillé trouvé en 1957 par la famille de M. Robert André à Dardenay.

LE COIN DES ARTISTES

Graphisme noir et blanc, puis composition, réalisé par les élèves de Saint-Ciergues



Saint-Ciergues et son barrage.

4^e Festival d'Esnooms-au-Val

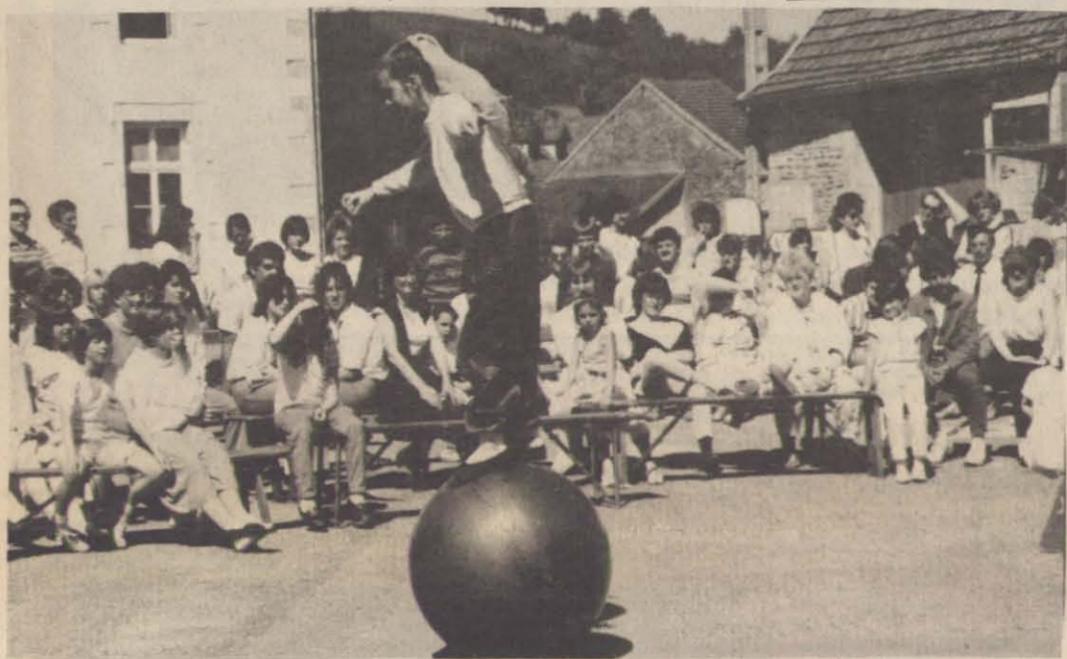
29 mai 1988

La grande fête du terroir haut-marnais.

Pour la 4^e année, au mois de mai, l'Amicale d'Esnooms-au-Val organise son festival, avec comme support, un spectacle attractif.

A l'origine, cette fête est née pour permettre la transformation de l'ancien lavoir en salle polyvalente.

Cette manifestation a bien évolué, et, depuis l'an dernier, les organisateurs ont décidé d'y ajouter un comice agricole. En effet, les agriculteurs de ce terroir veulent se battre pour rester compétitifs et vivre de l'agriculture malgré une conjoncture difficile. Le concours comportera une présentation de bovins avec des vaches laitières Pie Rouge de l'Est en majorité. (N'oublions que le sud haut-marnais est le berceau de cette race).



Programme de la journée :

- Comice agricole le matin (toutes races bovines) avec en plus, moutons, chèvres et lapins, participation Coop de Norges et contrôle laitier. A midi, résultat du concours et remise des coupes.
- Démonstration de broyage de bois et de chauffage par plaquettes. (Association Française de la Maîtrise de l'Energie).
- Stands d'activités agricoles de diversification.
- Stand C.U.M.A.
- Exposition viticole (présentation de leurs productions par des viticulteurs de différentes régions).
- Spectacle avec attractions diverses - Nombreux groupes.
- Manèges pour enfants.
- Buffet-buvette (possibilité de prendre le repas de midi sur place).

L'ensemble de cette manifestation sera sonorisé et animé par R.P.L. (Radio du Pays de Langres).

L'amicale d'Esnooms-au-Val.

Aprey : le théâtre encore... et toujours

Deux pièces comiques au programme 1988

La tournée théâtrale 1988 :

Réalisée par 18 acteurs de 15 à 60 ans, ouvriers, agriculteurs, chauffeurs routiers, étudiants, enseignants, le présent programme est tourné vers les aventures du célèbre clochard Paluche et surtout vers une longue comédie rebondissante de deux Italiens Scarnicci et Tarabusi, adaptée par Jean Rougeul.

L'action se situe dans le Sud de l'Italie, dans un milieu pauvre qui n'a trouvé mieux que de vivre d'expédients et où « les lentilles » sont aussi rares que le « caviar ». Léonida Papagatto dérobe aux cérémonies mondaines en se faisant passer pour colonel. Il fonde un comité de bienfaisance et décide de secourir d'abord sa famille.

L'aventure tournera bien et permettra de démasquer une escroquerie sordide. Du vieillard gateux et paralytique, au jeune présumé assassin, de la noble comtesse à la jeune Fiorella en passant par le voleur Velutto, le galant Antonio ou le sombre Raimondo, tout un monde varié gravite autour d'une intrigue tonitruante.

Le Foyer Rural s'est produit ou se produira à Aprey (30/31 janvier) ; Vaux-sous-Aubigny (6 février) ; Longeau (13 février) ; Villegusien (14 février) ; Rolampont (20 février) ; Auberive (6 mars) ; Esnooms-au-Val (12 mars) ; Heuilley-le-Grand (19 mars) ; et de nouveau à Aprey (26 mars).

Une longue histoire :

1942 : Création officielle du groupe théâtral pour envoyer des colis aux prisonniers du groupe.

1950 : Création officielle du Foyer Rural de la Jeunesse d'Aprey et publication au journal officiel.

1957-1958 : Arrêt d'activité.

1967-1988 : 21 ans d'activité, 21 programmes théâtraux.

1988 : Tournée de 10 séances dans le Sud Haut-Marnais, comme chaque année, avec « sous les Ponts de Paris » et « Caviar ou lentilles ».



Il y a 10 ans : le Grand Valet de Jackez Helias.



1988 : caviar ou lentilles.

Créer et animer nos campagnes, 2 maîtres-mots au Foyer Rural d'Aprey.



**DIRECTION
DÉPARTEMENTALE
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS
DE
LA HAUTE-MARNE**

Le Conseil général, les Caisses d'Épargne, la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports organisent en collaboration avec les services départementaux de l'Éducation nationale un « Concours Lepine des Jeunes haut-marnais » visant à récompenser les jeunes auteurs d'inventions ou d'innovations.

Ce concours est ouvert prioritairement à tous les jeunes (pris individuellement) mais aussi à tous les groupes de jeunes de moins de 25 ans.

Les projets ou réalisations seront sélectionnés en fonction du degré d'innovation ou d'invention qu'ils revêtiront. Au vu des projets ou réalisations présentés, le jury déterminera des classes d'âge de manière à ne pas défavoriser les plus jeunes. Seront plus particulièrement distingués les projets ou réalisations présentant une innovation ou une invention qui débouchera ou aura débouché sur un domaine commercial, artisanal ou industriel, ou qui a ou aura des répercussions dans une activité sociale.

Prix : les trois meilleurs projets ou réalisations seront récompensés par des prix d'une valeur de : 3 000 F pour le premier, 2 000 F pour le second, 1 000 F pour le troisième.

Les projets ou réalisations devront être déposés à la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports pour le 2 mai 1988, dernier délai.



Plus de cent enfants chanteront le voyage de la comète

Après avoir travaillé avec les musiciens professionnels du Quintette à Vent de Troyes, les élèves des écoles d'Aprey, Baissey et Vaux-sous-Aubigny ainsi que des jeunes de Villegusien-le-Lac présenteront un conte musical « Le voyage de la comète » le 7 mai 1988 à 21 h à l'Espace Charles Dadant de Vaux-sous-Aubigny.

Ce projet mené avec les foyers ruraux du sud haut-marnais et l'association « La Montagne » en partie soutenu par l'Office régional culturel et la Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne est pris en charge par le foyer de Villegusien-le-Lac.

PROGRAMME

- Concert par le Quintette à Vent.
- Conte musical chanté par les enfants des écoles d'Aprey, Baissey et Vaux, dansé par les jeunes de Villegusien accompagnés par le Quintette à Vent.
- Prestation chantée par les « Gachneux-Gachneuttes » accompagnés par le Quintette à Vent.



Rendez-vous important pour les élèves d'Aprey et Baissey : on répète les chants et on prépare de fabuleux décors !

**SEMI-MARATHON - 7 mai 88
LONGEAU-PERCEY**

Plus de 500 participants attendus

Le semi-marathon 87 ayant connu un vif succès, l'association Animation-Loisirs de Percey-le-Pautel (A.L.P.P.) renouvelle cette journée sportive le samedi 7 mai 88.

Qui peut participer ?

Hommes, femmes, enfants, n'ayant aucune contre-indication médicale pour ce genre de sports, licenciés ou non. Ces courses, inscrites au calendrier de la F.F.A., se veulent avant tout un rassemblement pour tous les sportifs amateurs (ou non) et une journée de détente-loisirs.

Animation

Une animation permanente sera assurée par « Music System ».

Un montage vidéo effectué la journée sera retransmis le soir pendant les repas mis à la disposition des coureurs et des spectateurs. Des stands tenus par des spécialistes seront à la disposition de tous pour ce qui concerne vos vacances, votre diététique, votre habillement sportif.

Un bal clôturera la journée.

Résultats des courses

Tous les résultats sont traités par ordinateurs. Chacun, s'il le désire, pourra repartir avec le classement de sa catégorie.

Récompenses : 8 jours en Tunisie pour 2 personnes

Chaque participant repartira avec un souvenir sous la forme d'un diplôme de participation et d'une superbe médaille.

Un ensemble de 50 coupes et de nombreux lots récompenseront les meilleurs de chaque catégorie. Le premier prix, d'une valeur de 5 000 F, sera attribué au vainqueur des 21,5 km.

Renseignements

Toute personne, désirant courir ou aider à cette manifestation, peut se renseigner vers :

- M. Pascal Horiot, tél. 25.88.22.26.
- M. Maurice Monnet, tél. 25.88.23.35.

RENDEZ-VOUS LE 7 MAI !!!

91.9 Radio Pays de Langres

rue Jean-Thabourot
52200 LANGRES
Tél. 25.87.65.60



« LES GENS D'ICI »
tous les jeudis de 18 h 30 à 19 h
animé par Domi et Chantal
Associations culturelles, sportives, éducatives... R.P.L. se fait l'écho de vos activités.



« MUSIQUE D'HIER »
tous les dimanches de 7 h à 9 h 30
animé par Henri et Dédé
Plein de musiques souvenirs et une recherche de notre identité à travers les patois locaux.



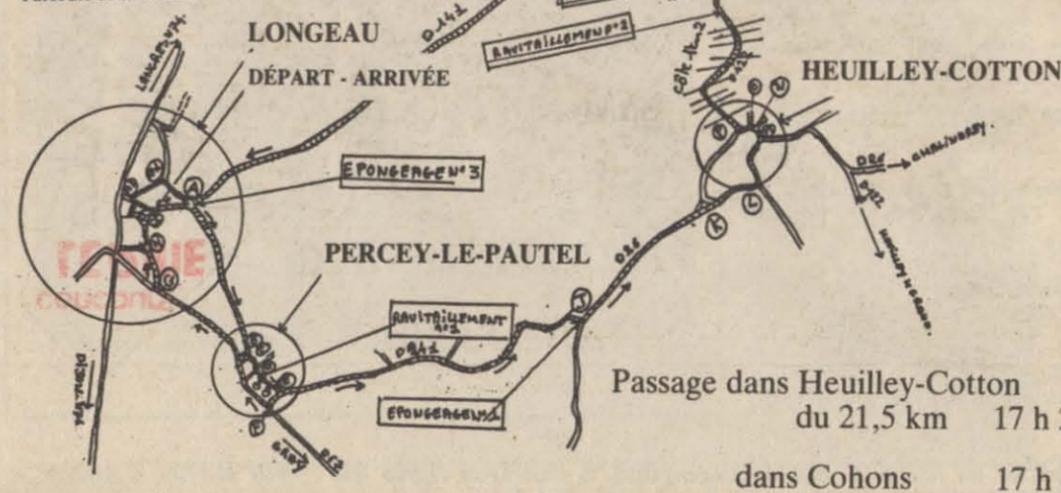
Parcours 1 km : A - A 1 - A 2 - I

Parcours 3 km : A - B - C - D - E - F - G - H - I

Parcours 7 km : 2 x 3,5 km

Parcours 21 km : A - B - C - D - E - F - G - H
I - A - B - C - D - E - J - K
L - M - N - O - P - Q - R - S
T - U - V - W - X - A - B - C
D - E - F - G - H - I

Côtes de la course



Passage dans Heuilley-Cotton du 21,5 km 17 h 25
dans Cohons 17 h 40

Où trouver « Vivre Ici »

Villegusien
— café du Lac
— l'épicerie Dupont
— Foyer Rural

Piépape
— boulangerie Perron

Prangey
— boulangerie C. Muller

Longeau
— épicerie François
— bureau de Tabac Echelin
— à la poste

Praslay
— boulangerie Y. Lallement

Vesvres-sous-Chalancy
— crèmerie Benoit

Et dans toutes les écoles du secteur de la Montagne. Ainsi qu'à

Langres
— F.J.T.
— Radio Pays de Langres
— Service animation hôtel de ville

Le 3^e numéro de Vivre Ici sortira début juin

Dès maintenant, envoyez articles, photos, dessins, au :
Comité de Rédaction Enfants
Ecole primaire Heuilley-Cotton
52600 CHALINDREY

ou pour les adultes, associations, à :
« La Montagne »
52190 AUJOURRES

Vivre Ici

Le journal de la Montagne (association)
AUJOURRES
52190 PRAUTHOY

Directeur de Publication
GUY DURANTET
Secrétaire de Rédaction
JOCELYNE PAGANI

Abonnement annuel : 20 F
Le numéro : 5 F

Dépôt légal : en cours
Imprimerie de Champagne
52000 Chaumont